

Collecte de sang
Du 17 au 20 mars
**Objectif:
1200 donneurs**


Prélude à la négociation

Le SCCUQ engage le débat

«Nous sommes un des seuls groupes du secteur para-public à ne pas avoir rattrapé les salaires de l'automne 82. C'est-à-dire qu'en mars 86, nous gagnons moins qu'en octobre 82. Nous signalons ainsi l'importance d'une de nos revendications de notre prochaine convention collective», déclarent d'entrée de jeu trois porte-parole du SCCUQ (Syndicat des chargés-es de cours de l'UQAM), MM. Denis Audette, vice-président à la convention, François Blanchard, président, et Robert Tremblay, vice-président aux affaires intersyndicales.

Pour eux, un des points d'entente à négocier lors de la prochaine négociation, ce sera une hausse de salaire «modeste», soit que la charge de cours passe d'un peu moins de 3 000\$ à plus de 4 000\$. «Rappelons-le, la coupure en 1982 s'appuyait sur le fait que les gens avaient une permanence d'emploi. Les chargés-es de cours n'ont pas cette permanence-là. Nous n'avons pas non plus d'avantages sociaux, mais nous touchons un différentiel de 11% compensatoire, déjà inclus dans le salaire de la charge (moins de 3 000\$).»

Fin février dernier, la convention collective SCCUQ-UQAM se terminait. Signée en décembre 83, c'était la deuxième depuis l'accréditation. Le prochain contrat de travail du

SCCUQ engagera l'avenir de 1800 membres répartis sur 40 unités d'embauche et dont plus de la moitié sont sous contrat à l'heure actuelle.

À l'aube d'une nouvelle négociation, à quelle étape en est le SCCUQ? «Nous allons jusqu'à la fin d'avril débattre avec nos membres des priorités de la négociation, expliquent les représentants du syndicat. Des hypothèses globales seront discutées au cours d'une série de rencontres, dont deux assemblées générales et deux conseils syndicaux. Nous entrons pour ainsi dire en période de combat.»

Le statut des chargés-es de cours

Certains membres retiendraient l'hypothèse d'une période de consolidation comportant deux éléments principaux: une augmentation des salaires ainsi qu'une amélioration des conditions actuelles en garantissant les acquis. Dans une autre hypothèse, on remettrait en question le statut des chargés-es de cours à l'UQAM.

Ainsi, dans une perspective de garantie annuelle d'emploi, certains chargés-es de cours qui n'ont pas de double occupation



Le comité de négociation du SCCUQ, de gauche à droite. M. Denis Audette, Madame Marie-Claire Chouinard, M. Stéphane Giraldeau et M. Robert Martin.

pourraient avoir un lien de travail plus fort avec leur employeur, l'Université. Celle-ci pourrait établir pour ces gens un nombre fixe de charges de cours par an, ce qui renforcerait leur sécurité d'emploi. Le débat reste à faire.

On pourrait envisager la possibilité que certains chargés-es de cours soient membres d'assemblées départementales, étant donné que plus de 50% des cours sont dispensés par les gens du SCCUQ.

«Les départements ont du poids et du pouvoir. C'est là que se décident les exigences de qualification pour l'enseignement, dites EQE, de même que les attributions pédagogiques (locaux). Par ce biais, on parviendrait à une meilleure intégration de la fonction de chargés-es de cours», soulignent MM. Audette, Blanchard et Tremblay, qui préconisent concurremment des formes de rémunération non seulement pour prendre part à la vie des départements, mais encore, des modules et comités divers.

Recherche et création

Dans le domaine de la tâche, certains souhaitent bénéficier des mécanismes d'accès au soutien à la recherche et à la création. Ce serait en quelque sorte une extension à la

clause «Mise à jour des connaissances» («Un des maigres acquis de notre dernière convention», notent les représentants du SCCUQ). Actuellement, un comité paritaire attribue au mérite 18 charges de cours pour l'ensemble des membres. Le bénéficiaire reçoit en salaire l'équivalent de six charges pour se consacrer à temps plein à la recherche ou à la création. La discussion est ouverte sur ce point.

Enfin, le syndicat va réclamer de meilleures conditions physiques de travail, tant en matière de locaux que de matériel d'enseignement. «En psychologie par exemple, nous n'avons pas de locaux. L'encadrement des étudiants est rendu difficile», font remarquer les représentants du SCCUQ, qui souhaitent qu'on pense aux chargés-es de cours dans la Phase II.



L'exécutif du SCCUQ, de gauche à droite: M. Denis Audette, vice-président à la convention; Madame Chantal Saint-Jarre, vice-présidente aux affaires syndicales; M. Robert Tremblay, vice-président aux affaires intersyndicales; M. Laurie Girouard, secrétaire-trésorier, et M. François Blanchard, président.

S O M M A I R E

- Maîtrise en analyse et gestion urbaines p. 3
- Les Centres d'études universitaires p. 6
- Parutions p. 9

AVIS DE VACANCE

Je vous avise par la présente qu'il y a vacance aux postes de représentants des secteurs suivants aux trois (3) Sous-commissions et au Comité des services à la collectivité.

Sous-commission du premier cycle

Un total de quatre (4) postes soit: Un (1) poste pour chacun des secteurs suivants: Formation des maîtres, Lettres, Sciences de la gestion et Sciences humaines. Sont éligibles à ces quatre (4) postes les professeurs occupant ou ayant occupé un poste de directeur de département.

Sous-commission des études avancées et de la recherche

Un total de quatorze (14) postes soit: 1 - Deux (2) postes pour chacun des six (6) secteurs suivants soit: Arts, Formation des maîtres, Lettres, Sciences, Sciences de la gestion et Sciences humaines. Sont éligibles à ces douze (12) postes les professeurs du secteur

concerné, représentant les études avancées ou la recherche. 2 - Deux (2) postes de professeurs représentant les activités d'enseignement et de recherche intersectorielles.

Sous-commission des ressources

Un total de six (6) postes soit: 1 - Un (1) poste de professeur représentant de chacun des cinq (5) secteurs suivants: Formation des maîtres, Lettres, Sciences, Sciences de la gestion et Sciences humaines. 2 - Un (1) poste de représentant des centres et laboratoires de recherche.

Comité des services à la collectivité

Un total de six (6) postes soit: 1 - Un (1) poste de professeur représentant de chacun des cinq (5) secteurs suivants: Formation des maîtres, Lettres, Sciences, Sciences de la gestion et Sciences humaines. 2 - Un (1) poste de représentant des études avancées et de la recherche.

Les candidats à tous ces postes doivent faire parvenir leur lettre de candidature et un curriculum vitae abrégé au secrétariat général avant 17 heures le 21 mars 1986 au B-3400.

Mme Madeleine Audet-Lapointe
Adjointe au secrétaire général

La succession au rectorat

Les étapes suivent leur cours

La consultation s'achève ou est terminée au moment où vous lirez ces lignes. Vers le 1er avril se tiendra la rencontre du comité de sélection avec les membres du Conseil d'administration et de la commission des études de l'UQAM, afin d'échanger sur les résultats. Le 16 avril, le comité de sélection fera un rapport à l'Assemblée des gouverneurs, laquelle à cette même date soumettra le nom recommandé au gouvernement et lui demandera l'émission du décret.

Audiences publiques sur la situation de la santé et de la sécurité du travail au secteur sciences

Le Groupe de travail sur la santé et la sécurité du travail au secteur sciences organise des audiences publiques sur la situation de la santé et de la sécurité du travail au secteur sciences.

Cette consultation publique lui permettra de connaître l'opinion de ceux et celles dont le travail ou les études les amènent à fréquenter le secteur sciences.

La cueillette de ces opinions aidera le Groupe à remplir plus adéquatement son mandat et faire des recommandations mieux éclairées à la vice-rectrice à l'administration et aux finances, sur l'ensemble de la situation de la S.S.T. au secteur sciences. Plus spécifiquement, le Groupe de travail doit formuler ses

politiques, normes et procédures permettant une saine gestion des matières dangereuses, étudier l'adéquation des installations physiques et des normes réglementaires et élaborer des méthodes sécuritaires d'organisation du travail.

Ce Groupe de travail est consultatif et oeuvre en complémentarité des comités hygiène, santé et sécurité prévus aux conventions collectives.

Afin de permettre une participation importante et efficace, les modalités d'organisation suivantes ont été retenues:

- date: jeudi 3 avril 1986
- lieu: local C-8620 Carré Phillips
- Heures d'audition: 3 séances 9 h 30 - 13 h 30 - 20 h 00 au choix de l'intervenant

- **Conditions d'admission:** Fréquenter régulièrement le secteur sciences dans le cadre de son travail ou être inscrit à un des programmes d'études du secteur sciences

- **Information et inscription:** Jacynthe Drolet, secrétaire générale du Groupe de travail, responsable du dossier de la santé et la sécurité du travail à l'UQAM. Vice-rectorat à l'administration et aux finances. Tél. 282-3529

- **Délai d'inscription:** avant le 27 mars 1986

Règles d'intervention:

- une seule présentation par groupe ou par individu;
- présentation orale ou dépôt d'un mémoire;
- représentation orale brève par un seul individu (10mn) avec possibilité de questions de la part du Groupe (5mn);
- toutes les représentations orales doivent être précédées du dépôt d'un plan de l'exposé.

Le rôle des interventions sera affiché.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

À sa réunion régulière du 25 février 1986, le Conseil d'administration a:

- autorisé Mme Bozena Jilek et M. Robert Casoni à procéder à la reproduction et à la destruction de documents déposés au service des archives conformément à la Loi de la preuve photographique de documents;
- adopté un ajout au contrat de démolition du quadrilatère St-Denis/Ste-Catherine/Sanguinet/de Maisonneuve pour l'édifice sis au 1406 rue St-Denis;
- autorisé la signature de contrats entre l'UQAM et «Les systèmes de communication Bell Inc.» (BCSI) pour l'achat d'un système de gestion téléphonique et l'achat d'un réseau inter-édifice de télécommunications;
- procédé à la répartition des dix nouveaux postes de professeurs réguliers pour l'année 86-87;
- reconduit intégralement les objectifs-cibles départementaux de l'année 85-86, pour l'année 86-87;
- adopté les exigences de qualification d'enseignement des chargés de cours pour l'année 86-87;
- adopté des amendements au calendrier universitaire pour l'année 86-87;

- approuvé l'implantation de modifications de programmes de premier et de deuxième cycles;
- procédé à l'engagement de trois professeurs.

Avis à nos lecteurs

Afin que l'UQAM demeure l'outil d'expression de toute la collectivité universitaire, tous les groupes et individus sont priés de faire parvenir régulièrement au journal les communiqués, textes et informations d'intérêt pour la collectivité. Aussi, nous vous invitons à nous faire parvenir vos informations avant le deuxième mardi qui précède la publication, soit la veille de la réunion de production. Nous pourrions toutefois répondre aux besoins jugés plus «pressants» jusqu'au lundi précédant la publication.

La direction de l'information interne.

L'Uqam

Éditeur
La direction du service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué., H3C 3P8
Section de l'information interne
Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: section de l'information interne
Tél.: 282-6177
La section de l'information interne est responsable de la publication de l'Uqam dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.
Publicité:
Rémi Plourde
secrétaire Diane Hébert 282-6177
Photographies:
Service d'audio-visuel
Dépôt légal:
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0714-6873
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.



IRECUS

Délégué outre-mer (2 postes)

Pour la réalisation de son projet d'appui à l'implantation d'un programme de deuxième cycle en études coopératives au Centre panaméricain de formation coopérative (C.P.F.C.), l'Institut de recherche et d'enseignement pour les coopératives de l'Université de Sherbrooke (IRECUS) demande deux délégués.

Le délégué aux affaires administratives

- conseille le directeur de l'institution pour l'administration et la gestion financière du C.P.F.C.;
- assume la responsabilité des budgets canadiens affectés au projet;
- prépare les rapports de contrôle exigés par l'IRECUS.

EXIGENCES

Diplôme de 2e cycle en administration ou un minimum de cinq années d'expérience en gestion de projets de coopération avec des pays du Tiers-monde.

Le délégué aux activités pédagogiques

- conseille les homologues africains pour l'ensemble des activités pédagogiques du C.P.F.C. et participe aux différents comités;
- participe au recrutement des professeurs et des étudiants;
- coordonne les activités des professeurs canadiens outre-mer.

EXIGENCES

Diplôme de 3e cycle dans une discipline connexe au programme ou expérience jugée équivalente.

Compétences et aptitudes

- Expérience de travail dans des pays d'Afrique et aptitudes à travailler avec une équipe locale;
- expérience de travail dans des institutions d'enseignement supérieur canadiennes;
- bonne connaissance de théories et pratiques coopératives.

Durée du contrat

Contrat de deux ans avec période de probation.

Entrée en fonction

Mai 1986.

Endroit

Cotonou, Bénin

Traitement

Selon l'échelle de traitement en vigueur - indemnité de services à l'étranger et autres allocations reconnues par l'ACDI.

Faire parvenir, avant le 2 avril 1986, curriculum vitae et noms de trois personnes susceptibles de fournir des recommandations à l'adresse suivante:

Comité de sélection / IRECUS
Faculté des lettres et sciences humaines
Université de Sherbrooke
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

N.B. - L'Université de Sherbrooke respecte le principe d'équité en matière d'emploi.

La maîtrise en analyse et gestion urbaines

Une ouverture à la recherche

Aux praticiens de la gestion municipale — directeurs généraux de services et professionnels — offrir un complément de formation au plan de l'analyse, qui leur permettra de mieux intégrer à leur pratique les recherches dans le domaine urbain et municipal, voilà l'objectif de la maîtrise en analyse et gestion urbaines. Le programme est dispensé depuis septembre dernier conjointement par l'UQAM, l'École nationale d'administration publique (ENAP) et l'INRS-urbanisation. Dans son orientation, le programme est axé sur la recherche de solutions opérationnelles s'appliquant à des solutions concrètes.

«En somme, c'est d'ouvrir à des

fonctionnaires municipaux un champ de vision sur la recherche, de sorte qu'ils puissent s'approprier des éléments de diverses disciplines telles que l'économie, la gestion, les sciences politiques, la sociologie», explique M. Luc-Normand Tellier, directeur du programme, qui entrera officiellement en fonction fin mai, attendu que la direction passera par rotation de l'ENAP à l'UQAM.

Deux projets

«Nous avons à l'Université un bacc. en urbanisme, mais pas de maîtrise, relate M. Tellier. Il existait bien au Québec une demi-douzaine de programmes, des bacc., des

maîtrises, et même un doctorat. Mais rien de spécialisé en gestion urbaine ou municipale. Une première formulation de programme de maîtrise, vers 78, relevait alors uniquement du département d'études urbaines, avec la participation de science politique et des sciences administratives, et prévoyait un protocole d'entente avec l'INRS-urbanisation. Le Conseil des universités refusait ce projet et posait trois conditions pour en accepter un autre, soit: insister davantage sur la gestion, restreindre l'admission au programme aux gens comptant au moins trois ans d'expérience dans le domaine urbain ou municipal, et enfin, faire alliance avec l'ENAP.» Dans sa deuxième version le programme est donc devenu conjoint entre les trois institutions précitées, le volet analyse relevant plus spécifiquement de l'UQAM et de l'INRS-urbanisation, et l'aspect gestion, de l'ENAP. Les cours se donnent depuis septembre 86 à l'ENAP-Montréal, rue Christophe-Colomb. Sur 90 demandes, on compte une cin-

quantaine d'inscrits. Leur profil général: des praticiens d'âge adulte, «gérants» de ville, urbanistes, et autres fonctionnaires de municipalités surtout moyennes. En grande majorité des cadres et des professionnels. Un certain nombre proviennent du secteur privé (bureaux de consultation en particulier). Les employeurs des candidats: une quinzaine de municipalités en région métropolitaine, la Ville de Montréal, la Communauté urbaine et la Commission d'initiative et de développement économique de Montréal (CIDEM). On dénombre environ 15% d'étudiantes.



M. Luc-Normand Tellier: «Offrir aux praticiens une vision moins sectorielle, plus ouverte sur la recherche.»

Résultat de l'appel de candidatures pour les cinq sièges de représentants-estudiants-es de 1^{er} cycle à la commission des études

Un «Avis d'appel de candidatures» a été envoyé par la poste à tous, toutes les étudiants-es de 1^{er} cycle des secteurs arts, formation des maîtres, lettres, sciences et sciences de la gestion.

Voici la liste, par secteur, des candidatures reçues au terme de la période pour recevoir les candidatures, vendredi le 28 février 1986, à 17 h 00.

Secteur des arts:

EMOND, Michelle

Secteur formation des maîtres:

MORRISSETTE, Nathalie

Secteur des lettres:

BOUDREAU, Philippe

Secteur des sciences:

LEGAULT, André

ROULEAU, Dominique

Secteur des sciences de la gestion:

CARTIER, Johanne

DUBORD, Louis Robert

VEZINA, Denis

En vertu des dispositions de la Politique concernant la participation

étudiante à la commission des études, Michelle Emond du secteur des arts, Nathalie Morrissette du secteur formation des maîtres et Philippe Boudreau du secteur des lettres sont déclarés élu-es et leur nom sera acheminé au Conseil d'administration en vue de leur nomination.

Période de scrutin

La période de scrutin qui se fera par la poste pour les étudiants-es des secteurs sciences et sciences de la gestion aura lieu du 1^{er} au 14 avril 1986 inclusivement.

Tous, toutes les candidats-es ont déposé un texte à l'appui de leur candidature que vous trouverez affiché sur les babillards.

Les différentes modalités sur les scrutins seront précisées sur «l'Avis de scrutin» que les étudiants-es des secteurs sciences et sciences de la gestion recevront par la poste avec leur bulletin de vote et reproduit pour affichage pendant la période de scrutin.

Décès de M. Gilles Roy

L'UQAM vient de perdre un membre de son personnel de soutien, M. Gilles Roy, décédé récemment. À l'emploi de l'Université depuis 1977, M. Roy avait été livreur-camionneur au service de l'imprimerie, puis avait été affecté au même service comme opérateur en reliure.

Il laisse le souvenir d'un employé aimable, toujours souriant et prêt à rendre service à tous.

Lettres à l'Uqam

Les lettres à l'UQAM doivent avoir au maximum 35 lignes dactylographiées, parvenir au journal le mardi, à midi, précédant la date de publication, et porter la signature de leur auteur.

UNIQUE À MONTRÉAL

RABAIS JUSQU'À 80%

CHEZ  **COPIE EXPRESS**
LES PLUS BELLES
PHOTOCOPIES AU MONDE
À UNE FRACTION DU PRIX RÉGULIER

PHOTOCOPIES NOIR ET BLANC AVEC XEROX 9900® ou XEROX 9500®

POUR 5¢ LA COPIE OU MOINS!

(Format 8 1/2 x 11 — Recto seulement — Papier bond
mat blanc — Alimentation automatique des
feuilles — Achat minimum de 5 dollars)

PHOTOCOPIES COULEUR AVEC CANON COLOR T®

8 1/2 x 11 POUR \$1.25 LA COPIE
11 x 17 POUR \$2.25 LA COPIE

La formidable XEROX 9500® produit des photocopies en noir et blanc d'une qualité rivalisant avec les meilleures impressions en offset avec des plaques de métal.

Le nouveau XEROX 9900® est le copieur/duplicateur le plus avancé et aussi le plus dispendieux sur le marché. Son prix est d'environ trois fois le prix d'une maison moyenne à Montréal.

Le superbe CANON COLOR T® est sans aucun doute la meilleure machine pour photocopies en couleur présentement disponible au Canada. Ses belles photocopies en pleine couleur vivante surprennent même nos clients les plus exigeants.

XEROX 9500 et XEROX 9900 sont les marques de commerce de Xerox Canada Inc. CANON COLOR T est la marque de commerce de CANON INC.

IMPRIMERIE — REPROGRAPHIE

COPIE EXPRESS

945 DE MAISONNEUVE EST
(Métro Berri Demontigny)
2116 RUE DE BLEURY
(Métro Place des Arts)

526-0057

288-0288

LE DÉPÔT-SALAIRE à la caisse populaire



de l'Université du Québec à Montréal

Avantageux de plusieurs façons:

- plus de lignes d'attentes
- retraits par guichet automatique
- plus de charges administratives sur vos comptes courants
- votre argent est disponible dès 06:00 hres le jeudi
- service gratuit
- aucun risque de perte ou de vol
- entièrement confidentiel
- 525 adhérents à la caisse populaire depuis 1 an
- détachez le coupon ci-joint et faites le parvenir à la caisse populaire de l'UQAM

FORMULE D'AUTORISATION POUR LE DÉPÔT-SALAIRE

NOM et Prénom du salarié
en lettre moulée

MATRICULE

NUMÉRO D'ASSURANCE
SOCIALE

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

J'autorise par la présente l'Université du Québec à Montréal à déposer tout salaire qui m'est dû ou qui le deviendra, à mon compte d'épargne avec opérations folio # _____ à la Caisse populaire de l'Université du Québec à Montréal.

L'inscription de tout crédit effectué à mon compte d'épargne avec opérations en vertu des présentes pourra comprendre un code de transaction correspondant à un dépôt pré-autorisé; dans ce cas, je reconnais que ce crédit constituera une somme payée en vertu de la présente autorisation.

Cette autorisation entre en vigueur immédiatement et peut être révoquée uniquement en adressant un avis écrit en ce sens aux Services financiers de l'Université du Québec à Montréal.

L'Université du Québec à Montréal s'engage à donner suite à la présente ou à toute révocation dûment signifiée dans les meilleurs délais.

Les règlements de la caisse stipulent que vous pouvez retirer un montant maximum de 500.00 \$ par jour au guichet automatique Desjardins, par ailleurs il est possible de retirer une somme supérieure au comptoir de la Caisse populaire de l'UQAM.

Signature du salarié-e

DATE

RÉSERVÉ AUX SERVICES FINANCIERS/PAIE

OPTION 15

Vérifié par: _____

Date: _____

CAISSE POPULAIRE DE L'UQAM

LOCAL AM 905

TÉL.: 282-3100

GENS D'AILLEURS

C'est sous les auspices de la Fondation de l'UQAM et à l'invitation du LAREHS que M. Jean-Pierre Pourtois, docteur en sciences psychopédagogiques, professeur à l'Université de Mons (Belgique) et spécialiste renommé dans le domaine de la pédagogie familiale, présentera à l'UQAM une série de séminaires, prononcera une conférence publique et sera, au département de psychologie, l'hôte d'un psycho-sandwich. Le séjour au Québec de M. Pourtois prévoit en outre des rencontres-échanges dans d'autres universités.

Former les parents à leur rôle éducatif, pourquoi et comment? Dans un de ses ouvrages publié sous le titre «Éduquer les parents — ou comment stimuler la compétence en éducation», M. Pourtois développe cette problématique. Les parents sont les premiers éducateurs de leur(s) enfant(s). Le foyer est le premier lieu d'apprentissages multiples et fondamentaux. Le milieu familial, quelle que soit sa structure institutionnelle, exerce un rôle capital sur le devenir de l'enfant. Or, le métier de parents n'est appris nulle part... Comment lors éduquer les parents? L'éducation et l'instruction sont des fonctions perçues de plus en plus sous l'angle d'un rapprochement nécessaire au développement de l'enfant. Conjuguer les effets des activités menées par la famille, d'une part, par l'école et les institutions para-scolaires, d'autre

part, de manière à ce qu'elles soient le plus profitable, à l'enfant et à la société, est aujourd'hui d'une rare acuité.

M. Pourtois est connu mondialement par son enseignement, ses travaux de recherche, ses publications scientifiques et ses communications à des colloques. Pionnier dans le champ des études en éducation familiale, il est un des rares auteurs de langue française à pouvoir apporter des réponses pratiques et scientifiques étayées aux questions que se posent les parents, les enseignants, les travailleurs sociaux, les psychologues, etc. dans le domaine de la pédagogie de la famille.

Les activités prévues

La journée du mardi 18 mars sera consacrée à un séminaire portant sur les programmes d'éducation familiale et sur l'intervention dans la famille. On s'interrogera pour savoir s'il y a danger d'acculturation des parents par les professionnels des réseaux de services. L'événement est organisé par le Laboratoire de recherche en écologie humaine et sociale (LAREHS) avec la participation de M. Jean-Marie Bouchard, professeur-chercheur, de même que par le Projet de recherche et d'intervention à la maison (PRIM). À la salle G-4105 du pavillon Arts-IV, sur invitation.

Le mardi 18 mars de 9 h 15 à 13 h, dans la même salle et sur invita-

tion, se déroulera un séminaire sur la prévention scolaire et le danger d'acculturation des familles, avec M. Yvon Lefebvre.

Le vendredi 21 mars, il y aura colloque toute la journée, sous la responsabilité conjointe du CIRADE et du LAREHS sur le thème des liens entre la recherche et l'intervention: quelle influence exerce la première sur la seconde? comment à l'inverse, l'intervention influence-t-elle le modèle de recherche? quelles sont les difficultés et les répercussions d'une recherche-intervention?

Sous le titre «Mise en question de l'éducation familiale: comment stimuler la compétence des parents?», M. Pourtois donnera une conférence publique le mercredi 26 mars à 19 h 30 à l'auditorium du pavillon Lafontaine. Enfin, jeudi 21 mars, de 13 h à 14 h, salle 1020 du pavillon Read, il y aura psycho-sandwich sur le sujet de l'éducation familiale et des compétences parentales.

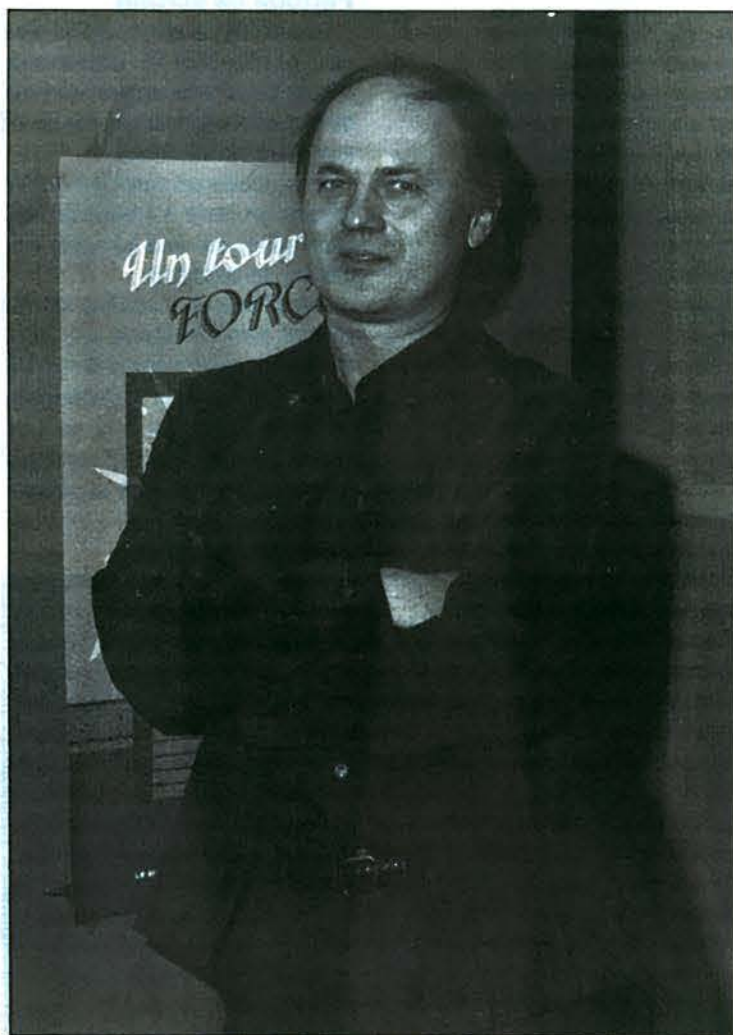
Accompagné durant son séjour par une collaboratrice, Madame Marcelle Houx, assistante de recherche à l'Université de Mons, M. Pourtois rencontrera diverses équipes de recherche à l'UQAM, dont le PRIM, le LAREHS ainsi que le GREAS (groupe de M. Bernard Terrisse) de même que des gens des milieux scolaires, des réseaux d'entraide — la Fédération des unions de familles par exemple — et de services d'éducation aux adultes.

Rencontre avec M. André Leclerc

Le comité syndical d'animation du SEUQAM convie la collectivité universitaire le 26 mars prochain à une rencontre avec M. André Leclerc, auteur du recueil intitulé *Journal en vers et avec tous*, publié récemment aux Éditions Parti-Pris. Selon les membres du comité, il s'agit d'une occasion de «prendre contact avec une oeuvre qui dégage un son unique en poésie québécoise». Un rendez-vous à ne pas manquer, qui aura lieu à la Librairie Zone Libre, au 262 est rue Sainte-Catherine, à compter de 17h30.

Tour à tour journaliste, relationniste, négociateur et syndicaliste, M. Leclerc a participé, à titre de responsable de l'action politique à la FTQ, à la rédaction de nombreux manifestes, mémoires et bulletins d'information centrés sur les préoccupations et les revendications des travailleurs et des travailleuses du Québec.

De cette expérience, il a tiré un premier recueil intitulé *Poussières-Taillibert*, présenté comme un recueil de «poèmes trouble-faites et premiers pavés poétiques dans la mare olympique de 1976». Il a en outre publié en 1981 un roman de travail sous le titre *Prendre en main sa retraite* (Éditions Parti-Pris).



EN BREF



Études américaines

M. Albert Desbiens, professeur-chercheur au département d'histoire et directeur du certificat de 2e cycle en études américaines contemporaines, a été élu à la présidence de l'Association québécoise d'études américaines lors de son congrès de fondation. Soit dit en passant, M. Desbiens a agi comme co-

responsable de l'équipe canadienne avec M. Stephen Randall, de McGill, dans la préparation d'un vaste projet de l'American Historical Association, appuyé par les grandes fondations américaines. Il s'agit de l'ouvrage «Guide to the Study of United States History Outside the U.S., 1945-1980», 5 vol., Kraus In-

ternational, White Plains, N.Y. L'ouvrage, auquel ont collaboré 45 équipes nationales, comprend un ensemble d'essais sur l'enseignement, la recherche et la documentation, en plus d'une bibliographie annotée de 3148 titres.

Éléments de fiscalité en milieu universitaire

La publication par le SPUQ d'un guide de planification fiscale tombe pile. À la veille des inévitables et douloureuses déclarations d'impôt sur le revenu, les professeurs-es ne manqueront pas de consulter le dernier fascicule de la série **études et documents**: «Éléments de fiscalité en milieu universitaire». Les auteurs: Gilles Chiasson et Francis Montreuil, professeurs au département des sciences comptables.

À l'intention de leurs collègues, ils ont fait le tour des dispositions qui, dans les lois sur l'impôt, sont susceptibles d'affecter le milieu universitaire. On peut présumer que cette publication sera également utile à d'autres intervenants de la collectivité.

Dans le texte de présentation, le président du SPUQ, M. Gilbert Vaillancourt, rappelle que les professeurs-es ont perdu, depuis 1981, plus de 15% de leur pouvoir d'achat. «C'est énorme, constate-t-il. Or, le contexte des années 80 nous permet difficilement d'entreprendre des luttes capables de corriger cette situation. Les salaires que nous touchons sont déjà considérés comme très élevés et ceux qui les reçoivent, comme privilégiés. Aussi est-il devenu encore plus impérieux de bien connaître la fiscalité, afin de bénéficier de ce que la Loi nous accorde.»

Le document est divisé en deux parties: la première décrit les principales règles fiscales auxquelles sont soumis le plus souvent les professeurs d'Université, et la secon-

de, des éléments de planification fiscale pouvant être utilisés par la majorité des contribuables à revenu élevé.

Pour de plus amples renseignements, il faut s'adresser au secrétaire du SPUQ (salle A-RO72, pavillon Aquin). Au téléphone: 282-6198.

Suite à notre article de la page 4 intitulé «Gens d'ailleurs», on apprend, au moment d'aller sous presse, que le séjour de M. Pourtois sera reporté d'une quinzaine pour cause de maladie. Le nouvel agenda sera communiqué dans le Bulletin quotidien.

Complément à une formation

Le certificat en santé et sécurité au travail

Depuis janvier, un nouveau programme de certificat vient s'ajouter à la liste des programmes offerts par la famille des sciences. Il s'agit du certificat de premier cycle en santé et sécurité au travail. Déjà 28 étudiants y sont inscrits sous la responsabilité du professeur Pierre Bhéreur, directeur du module de biologie. Ce programme multidisciplinaire vise à former des intervenants aptes à identifier en milieu de travail les différents agresseurs, à analyser les sources de risques pour la santé et la sécurité des travailleurs, à rechercher les moyens appropriés de prévention, de contrôle et d'élimination de ces risques.

Un programme offert dans tout le réseau

C'est en octobre 1978, que la famille des sciences fait connaître son intention d'implanter un tel programme à l'UQAM. Suite à une multitude de facteurs, l'implantation est retardée. À l'automne 1982, un comité formé des représentants des constituantes de l'Université du Québec est mis sur pied afin d'implanter ce programme dans tout le réseau. Ouvert depuis septembre 1984 dans le réseau, c'est en janvier dernier que l'UQAM accueillait ses premiers étudiants.

Le programme offert par les constituantes de l'UQ diffère toutefois de celui de l'UQAM. Comme le souligne monsieur Norbert Gingras, coordonnateur à la famille des sciences, seule l'UQAM exige des cégépiens une concentration en

sciences comme condition d'admissibilité. L'orientation du certificat en santé et sécurité au travail à l'UQAM est plus scientifique et technique. Le tronc commun, composé de ce cours visait à permettre à l'étudiant d'acquérir des connaissances scientifiques et technologiques reliées à la problématique de la santé et de la sécurité au travail, est similaire dans l'ensemble du réseau. Là où l'UQAM se différencie, c'est dans le choix de cours complémentaires. L'étudiant complète sa formation par un choix de cours offerts par les départements de chimie, biologie et kinanthropologie de façon à répondre à ses besoins. Ainsi le diplômé sera apte à participer à l'implantation et à l'évaluation d'un programme de prévention et à assumer des responsabilités en santé et sécurité au travail dans son milieu.

Un complément à la formation initiale

Pour la majorité des étudiants inscrits, ce programme constitue un complément à leur formation initiale. Des 28 étudiants inscrits à cette session, 22 ont un statut de temps partiel. Ils proviennent de divers secteurs (hospitalier, construction, industrie, transport) comme le souligne le directeur M. Bhéreur. Actuellement le programme s'adresse aux personnes qui sont sur le marché du travail mais la situation peut changer, le programme évoluera selon la clientèle.

Adaptation Kafka

Dans le cadre des productions étudiantes, le département de théâtre présente du 26 au 29 mars, une création et adaptation libre de «La métamorphose» de Franz Kafka.

L'écriture scénique de cette adaptation est signée par Martine Gagnon et Danielle Plourde et la mise en scène est également de Danielle Plourde. Les représentations ont lieu au local J-2020 du pavillon Judith-Jasmin en matinée et en soirée.



CENTRE DENTAIRE GINETTE MARTIN

Dr Ginette Martin, B.A., B.Sc., D.M.D.
Chirurgienne Dentiste

SERVICE D'URGENCE

1037 St-Denis, bureau 203, Mtl
Métro Champs de Mars 284-1975

1032, SAINT-DENIS, MONTRÉAL H2X 3J2 TÉL. 282-9333

LABORATOIRE CONTRASTE

TRAITEMENT PHOTOGRAPHIQUE
NOIR ET BLANC
DE QUALITÉ

SERVICE 48 HEURES — URGENCE DISPONIBLE

«Plus efficace!»



- LIBRE SERVICE DE LA COPIE
- IMPRESSION D'ACÉTATES, D'AUTO-COLLANTS
- AGRANDISSEMENT
- RÉDUCTION
- ULTRA-RAPIDE

LA FORMULE GAGNANTE
copieXpress
2001 A, St-Denis (coin Ontario)
Montréal
H2K 3K8 • Tél.: 287-9744

Les centres d'études un

Quand on s'arrache enfin du campus pour visiter les centres d'études universitaires, (CEU) ces trois satellites de l'UQAM mieux connus sous leur ancien nom de centres régionaux, il ne fait plus de doute que leur présence hors de l'île de Montréal est un atout précieux pour l'UQAM qui a toujours mis de l'avant une politique d'accessibilité aux adultes. Qui sait pourtant que deux centres pionniers, sis à St-Jean-sur-Richelieu et à St-Jérôme, ont près de six ans d'existence et que le dernier rejeton, à Ville de Laval, en est déjà à son troisième printemps? Quels cours et programmes sont dispensés sur leur territoire? Qui sont ces gens en exil qui développent, planifient, organisent et encadrent des activités d'enseignement hors campus? Ce reportage espère lever la voile sur ces questions.

Les centres d'études couvrent un territoire allant de la rive-sud de Montréal aux régions des Laurentides et de Lanaudière en passant par l'île populeuse de Ville de Laval. Emplacement stratégique qui leur permet de desservir les populations d'une quarantaine de villes ou municipalités environnantes: Joliette, Repentigny, St-Hyacinthe, Granby, Sorel, Vaudreuil, Lachute, etc.

De l'automne 83 à l'automne 85, plus de 4,700 adultes s'y sont inscrits comme étudiants réguliers ou libres (Voir tableau 1 qui fait état des admissions brutes). La famille des sciences de la gestion est très représentée: 35 % à 50 % de ces inscriptions selon les sessions. L'on évalue à 10 % le taux de croissance annuel de la population étudiante des centres, ce qui équivaut à peu près au pourcentage réalisé à Montréal.

Naissance des centres

Les centres d'études universitaires ne sont pas apparus dans l'orbite de l'UQAM du jour au lendemain. Ils sont l'aboutissement d'expériences positives de formation pédagogique extra-murale tentées dès l'origine de l'UQAM. Ne mentionnons

leur implantation par le DEPC, (décanat des études de premier cycle) qui en est la structure responsable, remonte au mois de juin 1980 et dès le mois de septembre suivant les trois bureaux, dont le troisième à l'époque était situé à Valleyfield, dispensaient des cours et des programmes aux adultes sur leur territoire respectif. Trois ans plus tard, en septembre 83, le bureau de Valleyfield a fusionné avec celui de St-Jean et un nouveau centre a été ouvert à Ville de Laval. Des cours continuent de se donner à Valleyfield, mais leur gestion relève désormais du Centre de St-Jean.

Définition et particularités

Les CEU sont des centres administratifs où s'articulent les admissions (choix de programme) et les inscriptions (choix de cours), de

même que des bureaux d'information sur les conditions d'admission, les normes de contingentement et le contenu des différents programmes offerts par l'UQAM, tant sur leur territoire respectif qu'au campus de Montréal.

Les programmes offerts sont uniquement des certificats de premier cycle. Les adultes peuvent choisir dans une liste de certificats ouverts à leur intention de même qu'ils peuvent, si la demande est suffisante, en faire ouvrir de nouveaux. Des groupes déjà constitués (groupe d'enseignantes, d'administrateurs, de fonctionnaires, etc.) peuvent également demander qu'un certificat leur soit offert; leur demande est considérée en autant qu'un nombre suffisant de personnes soit recruté.

Dix-huit programmes ont été offerts depuis 1983. (voir tableau 2) L'on en dispense quatorze actuelle-

que l'expérience la plus importante, le «module chantier» de la famille formation des maîtres (module préscolaire et élémentaire sur le chantier) qui, de 1970 à 1978, a organisé des activités de perfectionnement pour des enseignants dans leur milieu de travail.



TABLEAU 1

Statistiques sur les admissions brutes de l'automne 83 à l'automne 85

	Arts	Formation des maîtres	Lettres	Sciences	Sciences de la gestion	Sciences humaines	Étudiants libres	Total
St-Jean	235	56	35	833	790	167	483	2,600
St-Jérôme	119	86	—	480	668	192	—	1,545
Laval	125	94	—	48	811	106	208	1,390
Total	479	236	35	1,361	2,269	465	691	5,535*

* De ce nombre il faut soustraire environ 15 % d'étudiants qui ne font pas suivre leur admission d'une inscription.



De gauche à droite: Ginette Lépine, coordonnatrice du centre de Ville de Laval, Jean Lacroix, coordonnateur de celui de St-Jérôme et Louise Bastien, directrice des centres. N'apparaît pas sur la photo le coordonnateur de St-Jean qui venait de quitter son poste lors de notre visite.

Le saviez-vous?

Les étudiants inscrits à un CEU sont libres de suivre des cours sur le territoire d'un autre CEU ou même sur le campus de Montréal s'ils le désirent. La même possibilité bien sûr est offerte aux étudiants inscrits à Montréal qui désirent suivre des cours dans le site enchanteur des centres... À chaque session, la liste des cours offerts (horaire-maître) à l'UQAM est disponible pour consultation lors des inscriptions. Un étudiant qui s'inscrit à St-Jean par exemple et qui désirerait suivre un cours offert à Montréal n'a qu'à le demander au personnel du centre qui se chargera sans qu'il ait à se déplacer, de la réservation d'une place dans ce cours.

Centre d'études universitaires de l'UQAM
1010, boul. Labelle, St-Jérôme
(514) 436-2878 St-Jérôme • (514) 282-3104 Montréal
(514) 1-800-363-3691 sans frais



Les trois de St-Jérôme: face à face Lucie Desjardins, puis Lise Filiatreault, secrétaire.

Centres universitaires de l'UQAM



▲ Centre d'études universitaires à Ville de Laval (couvre le territoire de l'Île Jésus)

ment puisque quatre certificats destinés aux enseignants ont été complétés. De ce nombre, quatre sont encore spécifiquement destinés aux enseignants. Le centre de St-Jérôme est le seul à offrir un certificat en informatique en région.

Les cours se déroulent dans des écoles, polyvalentes ou autres établissements scolaires des régions. Le personnel des centres se charge d'y louer des locaux et les équipements nécessaires. Les quotas d'étudiants (moyenne-cible) par groupe-cours sont les mêmes qu'à Montréal et l'évaluation des enseignements est assurée selon les mêmes normes.

Généralement, les inscriptions se font sur les lieux pour les nouveaux étudiants et par la poste pour les autres avec des possibilités de rencontres au besoin. Les bulletins

d'inscription sont par la suite expédiés à Montréal.

À l'échelle humaine

«La première préoccupation du personnel des centres est forcément le service aux étudiants. Ça ne peut être autrement: les étudiants peuvent s'y présenter à toute heure du jour pour obtenir des informations, des formulaires, pour effectuer des opérations qui relèvent au centre-ville de secteurs différents: service de l'admission, service des dossiers universitaires, services financiers, module. La petitesse des centres et leur guichet unique font penser à l'UQAM à ses débuts». Ces propos sont de Louise Bastien, la directrice des CEU. Les employés-es de chaque centre, qui se résument la plupart du temps à un-e coordonnateur-trice, une

agente d'administration et une ou deux secrétaires, s'accordent à dire que ce trait local d'être petit et moins bureaucratique compense le fait d'être éloigné du centre-ville, du pouls de la vie socio-culturelle universitaire.

Les avantages pour la clientèle composée exclusivement d'adultes sont évidents: **elle reçoit un service personnalisé.** «Ici les étudiants n'attendent pas lors des inscriptions; c'est moins gros, plus personnalisé, il y a moins de déplacements d'une place à une autre», dira Lucie Desjardins de St-Jérôme. Le personnel aussi finalement y trouve son compte. Selon Germana Artico et Nicole Desroches, l'une à Laval et l'autre à St-Jean, il faut au début «faire son deuil du centre-ville», mais petit à petit le travail devient très intéressant car il n'est pas cloisonné à l'intérieur d'une définition

de fonction: «Ici on touche à tout», «on fait tout ensemble».

Souplesse d'adaptation

Il faut voir comment les centres s'adaptent, comment dans chaque centre l'on s'ingénie parfois pour répondre aux besoins des étudiants adultes. Les dossiers d'admission sont vérifiés sur les lieux avant d'être envoyés à Montréal, les adultes sont aidés à reconnaître leur expérience pertinente; le-la coordonnateur-trice et le personnel les guident au moment du choix de cours; en début de session une pièce se transforme en librairie pour la vente des livres essentiels aux cours; des ouvrages sont mis en réserve dans des bibliothèques municipales ou autres; des chaînes téléphoniques sont constituées en cas d'annulation de cours. À Laval, on se rend à

Centre d'études universitaires de l'UQAM à St-Jérôme:

Montréal



Lucie Desjardins, agente d'administration et Jean Lacroix,

Centre d'études universitaires de l'UQAM à St-Jean:

245, rue Richelieu, St-Jean-sur-Richelieu
(514) 346-7901 St-Jean • (514) 282-3102 Montréal
(514) 1-800-363-9290 sans frais



L'équipe de St-Jean: au premier plan Monique Fréchette, secrétaire, derrière elle en commençant par la gauche, Aline Beaudry, secrétaire surnuméraire, Gynette Navert également secrétaire et Nicole Desroches, agente d'administration.

Centre d'études universitaires de l'UQAM à Ville de Laval:

1981 ouest, boul. St-Martin, Bureau 110, Chomedey, Laval
(514) 682-1343 Laval • (514) 282-3075 Montréal



En période d'inscription les centres connaissent une activité sans répit. Sur cette photo le personnel de Laval: Germana Artico, agente d'administration, Jacqueline Filiatrault, secrétaire et Ginette Lépine.

Les centres d'études

certains occasions dans des salles de cours pour évaluer des besoins en support technique. Et quoi d'autres encore! Ginette Lépine et Jean Lacroix insistent sur les mêmes aspects: «Il faut faire ressortir l'aspect humain de nos services et à quel point les gens les apprécient. Concernant les équivalences par exemple, c'est le directeur de programme qui a la responsabilité d'en accorder, nous on guide l'étudiant en lui décrivant les programmes. Il est parfaitement normal que les adultes ne connaissent pas les habitudes et les structures de l'Université, il faut leur éviter des pertes de temps. La seule chose en fait qu'ils nous reprochent c'est de ne pouvoir choisir parmi un ensemble plus vaste de programmes».

Chaque centre est équipé d'un terminal-écran qui donne accès via une ligne téléphonique aux fichiers étudiants tenus à Montréal. Il suffit de composer un numéro de téléphone pour voir apparaître sur l'écran, puis si c'est nécessaire sur papier, toutes les informations centralisées à Montréal sur les admissions, les inscriptions et le dossier financier des étudiants. Les étudiants peuvent donc s'enquérir de ces informations facilement, et les professeurs, obtenir la liste de leurs étudiants par groupe-cours.

Quant au recrutement des clientèles étudiantes, les coordonnateurs recourent principalement aux médias locaux. La presse écrite surtout puis les télévisions et radios régionales font épisodiquement écho de la présence de l'UQAM sur leur territoire. D'autres stratégies de pénétration des milieux sont utilisées. Ils adressent par exemple des envois aux organismes gouvernementaux et aux entreprises privées de même qu'ils distribuent dans les foyers des cartons publicitaires insérés dans des journaux locaux. St-Jérôme tient à l'occasion des kiosques d'information dans des centres commerciaux aux heures d'affluence.

Liaison avec le campus

Les centres bénéficient des services de soutien du campus... mais à condition de se déplacer. Ce sont les coordonnateurs et coordonnatrices qui assument les nombreux déplacements entre la «maison-mère» et la région. Commis-voyageurs musclés, ils viennent généralement une fois par semaine au centre-ville pour y déposer des boîtes de documents administratifs ou pédagogiques, en rapporter d'autres, retourner des emprunts légers de matériel audio-visuel, faire l'achat de fournitures de bureau, de livres, etc. Leurs instruments: une

bonne voiture, un diable, de «bons bras».

Des personnes au centre-ville glissent régulièrement des envois destinés aux centres d'études à l'intérieur d'une enveloppe de courrier «interne». Pour régulariser cette situation, le personnel affectée au courrier interne accumule désormais ces envois jusqu'à la cueillette par les coordonnateurs-trices lors de leur visite hebdomadaire.

Et le corps enseignant ?

Tout comme à Montréal pour les cours dispensés en soirée, il est composé majoritairement de chargés de cours engagés par les différents départements de l'UQAM. Ils sont parfois réticents au début face à l'idée de devoir voyager pour donner les cours. La distance, par contre, est compensée par la qualité des services qu'ils reçoivent. Leurs besoins en documentation, en audio-visuel, en photocopie ou autres sont sondés à chaque session par le personnel des centres qui se charge de communiquer avec eux puis d'organiser et de préparer tout le nécessaire avant les cours.

Dans un autre ordre d'idées, leurs déplacements sont également oubliés devant la constatation stimulante que les étudiants en région sont particulièrement motivés. Tous adultes, les étudiants sont d'une part très motivés par la possibilité de pouvoir combler sur place des besoins en formation très précis et du fait d'autre part d'appartenir à une petite unité universitaire où tout le monde se connaît et s'entraide.

Un autre CEU en perspective

«Repentigny est une ville assez peuplée et les développements domiciliaires sont nombreux. Mais devons-nous nous installer là où les bassins de population sont importants ou là où il y a de réels problèmes de distance? Par contre, lorsqu'on s'éloigne des grands centres, on fait face à la difficulté de rencontrer les moyennes-cibles exigées à l'UQAM. Pendant deux sessions, quatre soirs par semaine, on a fait des essais dans une école de Repentigny, mais ils ne se sont pas avérés suffisamment profitables pour maintenir une personne en poste. L'hypothèse cependant d'un centre à Repentigny n'est pas écartée», de conclure Jean Lacroix qui gère depuis St-Jérôme les cours dispensés à Repentigny et à Joliette, deux grandes villes de la région de Lanaudière. Louise Bastien, de son côté, évoquant la grandeur considérable du secteur desservi par le centre de St-Jean n'exclut pas la possibilité de voir un jour un CEU à St-Hyacinthe. Autre piste à explorer d'ici deux ans.



Lucie Desjardins devant le terminal-écran, cet outil essentiel qui permet d'accéder aux dossiers étudiants, tous informatisés à Montréal.

TABLEAU 2

Programmes dispensés dans les centres

Famille	Certificat	Centre
Arts	Arts plastiques	St-Jean St-Jérôme Ville de Laval
Sciences	Enseignement des mathématiques et des sciences au primaire	St-Jean (aut. 82) St-Jérôme (hiv. 85)
	Informatique appliquée à l'enseignement	St-Jean (aut. 83) St-Jérôme (aut. 83) Ville de Laval (aut. 83)
	Sciences de l'environnement	St-Jérôme
	Informatique	St-Jérôme (aut. 84)
Lettres	Français écrit	St-Jean Ville de Laval (hiv. 86)
Formation des maîtres	Formateur d'adulte en milieu scolaire	St-Jean (terminé depuis hiv. 85)
	Formation plein air	St-Jérôme (terminé depuis été 85)
	Application pédagogique de l'ordinateur	St-Jérôme (aut. 84) St-Jean (aut. 85) Ville de Laval (aut. 83)
	Économie familiale et sociale	St-Jean (terminé depuis aut. 83)
Sciences de la gestion	Formation personnelle et sociale	St-Jean (aut. 85)
	Administration	St-Jean St-Jérôme Ville de Laval
	Administration des services	St-Jean (aut. 84) St-Jérôme Ville de Laval
	Comptabilité générale	St-Jean St-Jérôme Ville de Laval
	Sciences comptables	St-Jean
Sciences humaines	Gestion du personnel et des relations du travail	St-Jean St-Jérôme Ville de Laval
	Intervention psycho-sociale	St-Jean St-Jérôme Ville de Laval
	Éducation morale	St-Jean (terminé depuis été 84)
	Administration des services publics	St-Jérôme Ville de Laval (pour les cours communs)

PARUTIONS

Coopérative et femmes

La revue «Coopératives et Développement», publiée par le Centre interuniversitaire de recherche, d'information et d'enseignement sur les coopératives (CIRIEC) lançait à l'occasion de la Journée des femmes, un numéro spécial entièrement consacré au thème «Coopératives et femmes». Comme le soulignait le rédacteur en chef M. Benoit Lévesque, professeur au département de sociologie de l'UQAM, cet ouvrage de 300 pages est le premier du genre au Québec qui fait la synthèse sur la situation des femmes dans les coopératives.

Sous la responsabilité conjointe de Nicole Giroux, Marie-Claire Malo et Michelle Rhéaume-Champagne, ce numéro regroupe les contributions de plusieurs auteurs-es. Il fait le point sur la recherche actuelle au Québec et interroge aussi le vécu des femmes au sein de l'Alliance

coopérative internationale, dans les coopératives en Angleterre et en Amérique latine.

Une grande variété d'expériences féminines

Ce portrait des coopératives reflète la diversité de leurs expériences: celle de Berthe Louard, pionnière (1889-1968), gérante de la première coopérative de consommation à Montréal, celle de ces groupes de femmes co-propriétaires de leur coopérative de travail; celle des femmes dans les coopératives d'habitation, qui, au-delà de l'image de «reine du foyer» véhiculent les valeurs féministes, celle de ces deux femmes dans l'univers masculin d'une coopérative forestière. Dans ce numéro, sont tour à tour décrites les diverses formes que prend l'engagement des coo-



pératives: activités sociales des guides de coopératrices, bénévolat des militants qui favorise l'essor des coopératives, implication des femmes comme dirigeantes.

La Revue québécoise de psychologie:

L'attribution et ses applications

La Revue québécoise de psychologie aborde dans ce deuxième numéro, l'attribution et ses applications. La série d'articles présentée vise à faire ressortir le rôle que joue l'approche attributionnelle dans la compréhension du comportement humain et à souligner l'importance de son application dans diverses sphères de notre société.

Le premier article de Robert Vallerand et de Léandre Bouffard présente une introduction globale aux concepts et théories de l'attribution. Dans un tour d'horizon bref, mais relativement complet, les auteurs présentent les définitions des différents types d'attribution, identifient quand et pourquoi des attributions sont susceptibles d'être émises, en plus de présenter les principales théories postulant la nature des processus psychologiques responsables de l'émission des attributions.

Dans un deuxième article, Léandre Bouffard présente la théorie de Weiner (1979) et démontre sa pertinence dans une perspective attribu-

tionnelle. De son côté, Marc Blain présente la théorie attributionnelle de la résignation acquise (Abramson et al., 1978) et brosse un tableau des preuves empiriques concernant l'utilisation de la réattribution afin de diminuer la résignation acquise. Le texte suivant, de Michel Alain, porte sur les applications des attributions de responsabilité lors de conflits conjugaux. Finalement, Robert Vallerand propose une intégration de la perspective attributionnelle à l'approche «Psychologique sociale appliquée».

De plus, dans ce numéro, on y présente: une analyse des facteurs impliqués dans la stagnation relative du réseau des garderies du Québec; (Richard Cloutier); un entretien avec Jean-Louis Laroche sur l'anthropologie fondamentale (Henri Van Lier); et un nouvel instrument de mesure de lieu de contrôle interne et externe (Normand Pettersen).

La Revue québécoise de psychologie (vol. 6 no 2) est disponible en librairie et sur abonnement.

Voix et images

Ce récent numéro, le 32e de **Voix et images**, marque le dixième anniversaire de la revue sous ce titre. **Voix et images du pays** l'avait précédée, et l'amputation de «pays» remonte à septembre 1975 en conséquence à des modifications à la maquette, à la périodicité et à la formule de la revue. Bernard Andrès, son directeur actuel profite de cet anniversaire pour saluer l'équipe fondatrice et présenter un dossier exceptionnel consacré à Michel van Schendel, un poète né en France mais vivant au Québec depuis plus de 30 ans. Le dossier comprend un poème inédit de cet écrivain qui se présente comme un métèque, une solide entrevue, deux

études consacrées à sa poésie, une analyse de son parcours critique ainsi qu'une bibliographie de ses oeuvres. Le numéro comprend également, en plus des chroniques habituelles, des articles sur Réjean Ducharme, la réception de nos lettres en France au XIXe siècle et un supplément à un dossier passé sur La Barre du jour et La Nouvelle barre du jour.

La revue **Voix et images** est publiée sous l'égide du département d'études littéraires, et est la seule revue universitaire exclusivement consacrée au domaine littéraire et culturel québécois. Elle est publiée trois fois par année et est disponible en librairie et sur abonnement.



Le théâtre pour enfants au Québec: 1950-1980

Le théâtre pour enfants s'est développé de façon constante au Québec depuis les trente dernières années. Des artisans chevronnés s'y sont intéressés, des créateurs s'y sont consacrés. Pendant la dernière décennie, cet «autre théâtre» a connu une croissance assez exceptionnelle et des manifestations publiques de grande qualité. **Le théâtre pour enfants au Québec: 1950-1980** d'Hélène Beauchamp, professeure au département de théâtre, constitue la première étude d'ensemble sur ce phénomène, sur son histoire, ses artisans, ses réalisations. La première partie, historique, où les expériences les plus riches et les plus significatives sont mises en relief, permet de définir les grands courants qui se sont dessinés depuis 1950. Cet historique permet aussi d'identifier les filiations, de noter les influences et de souligner les originalités. À travers l'étude du répertoire et des créations des compagnies, Hélène Beauchamp situe la contribution de compagnies et d'organismes comme la Roulotte de la Ville de Montréal, le Théâtre-Club, le Théâtre pour enfants au Québec, les Apprentis-sorciers, le Théâtre des Pissenlits, l'Association québécoise du jeune théâtre. Elle démontre l'orientation donnée par les marionnettes

Le théâtre pour enfants au Québec: 1950-1980



du Théâtre de l'Avant-Pays, par les créateurs du Théâtre de la Marmaille, par les comédiens-animateurs du Théâtre de Carton. De plus elle précise l'apport des auteurs: Monique Corriveau, François Depatie, André Cailloux et Suzanne Lebeau. Cette mise en perspective de ce qui s'est fait au Québec en théâtre pour enfants, l'analyse des pièces de même que la typologie des manifestations théâtrales, qui constitue la deuxième partie de ce livre, contribuent à mieux faire connaître ce théâtre. Publié chez Hurbubise HMH, **Le théâtre pour enfants au Québec: 1950-1980** est disponible en librairie.

Protocole UQAM-CSN-FTQ

La productivité dans le secteur manufacturier

Document rédigé par M. Paul-Martel Roy, professeur-chercheur au département des sciences économiques, «La productivité dans l'industrie manufacturière au Québec: une question d'investissements» (Protocole UQAM-CSN-FTQ) est une approche éloquentes et factuelle d'une situation qui s'annonce alarmante, à moins que ne se fasse un redressement: «Structure industrielle, quantité de capital mis à la disposition des travailleurs, cycle économique: comment peut-on agir sur les facteurs qui ont une telle influence sur la VAHH (valeur ajoutée par heure/homme), utilisée pour estimer la productivité? Essentiellement par une politique d'invest-

tissement bien dirigée (...), celle où 1. fort d'une connaissance approfondie de chacun des secteurs industriels, on identifie ceux qui pourront se maintenir dans le contexte des économies industrialisées de la fin du 20e siècle et où 2. on développe ces secteurs, quel que soit leur niveau initial de VAHH et quel que soit le niveau final de VAHH auquel on puisse penser. L'important est que ces secteurs puissent fournir des emplois stables et bien rémunérés», explique M. Roy.

L'étude situe d'abord ce qu'est la VAHH dans l'industrie manufacturière au Québec en 79, décrit son évolution de 61 à 79 et établit sa position relative par rapport à l'Ontario

et au Canada. Dans un deuxième temps, on passe en revue la structure industrielle, les facteurs particuliers aux industries et le cycle économique en se demandant de quoi dépend la valeur ajoutée par homme/heure dans le secteur manufacturier au Québec. En passant, relativement aux nouvelles technologies, on ne sait pas si elles contribueront à créer plus d'emplois qu'elles n'en détruiront. Mais ce qu'on sait, c'est qu'il y a un rapport avec la productivité. D'où la prééminence très actuelle du problème. De nombreux tableaux illustrent l'étude. Des notes explicatives, des références ainsi qu'une classification des industries manufacturières complètent le document, à la préparation duquel ont collaboré les membres d'un comité de productivité formé de M. Michel Lizée, de l'UQAM; M. Sidney H. Ingerman, McGill; M. Jean-Guy Frenette, FTQ, et M. Peter Bakvis, CSN.



Symposium international en éducation préscolaire

Récemment au pavillon Lafontaine, le Groupe de recherche en adaptation scolaire et sociale (GREAS) était l'hôte du symposium annuel international sur l'éducation préscolaire. Ce fut l'occasion de confronter les résultats des travaux de différents intervenants, en tenant compte des priorités dans le domaine.

Au cours des assises de trois jours, il y eut un exposé-débat portant sur les problèmes de l'éducation dans la famille, la socio-pédagogie familiale ainsi que la prévention des difficultés d'adaptation. Parmi les invités de marque ce symposium réservé aux spécialistes, on notait la présence de Madame Avima Lombard, directrice de l'Institut d'innovation en éducation

de l'Université de Jérusalem, en Israël. Madame Lombard est présidente du Congrès de l'OMEP (Organisation mondiale d'éducation préscolaire), dont le siège est à Genève. Elle est l'auteure d'un livre qui fait autorité: «Success begins at Home» (McGraw-Hill).

Le GREAS a fait une première percée par son projet d'éducation préscolaire dans la famille pour les enfants de trois à six ans. Lancé il y a quelques années dans les CLSC de Laval, le centre Normand-Bethune en particulier, le projet de recherche est subventionné par le ministère de la Santé et du Bien-être social. Depuis deux ans, le GREAS s'est impliqué dans une action au plan international qui concerne une dizaine de pays.

On aperçoit de gauche à droite sur la photo les étudiantes à la maîtrise, Marie-Josée Royal et Louise Arsenault, assistantes de recherche et intervenantes auprès des familles. Debout, MM. Bernard Terrisse et Gérald Boutin, professeurs-chercheurs au DSE et responsables du GREAS; Madame Kay Weinberger, responsable du projet international en Israël, ainsi que Madame Lombard.



Collecte de sang

La Croix-Rouge a un urgent besoin de dons. Elle tiendra donc une collecte de sang sur la Grande Place du pavillon Jasmin du 17 au 19 mars, de 9h30 à 17h30, et le 20 mars, de 12h30 à 19h00. Les employés, professeurs et étudiants de l'Université qui participeront à cette collecte pourraient mériter l'une des cinq bourses de 100\$ offertes à cette occasion par la Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal.

L'objectif de la campagne: 1200 donateurs.

La guerre, la paix et l'écriture dramatique

Pour stimuler la création de textes théâtraux et encourager les jeunes auteurs de l'UQAM, un concours d'écriture dramatique vient d'être lancé sur un thème tout à fait d'actualité: «Guerre et paix». Guerre atomique ou paix intérieure, guerre morale ou paix mondiale, conflits psychologiques ou écologiques: tous les aspects de la guerre et de la paix peuvent être abordés, au gré des participants. Ceux-ci ont jusqu'au 14 avril pour soumettre leur manuscrit; un jury composé d'étudiants et de spécialistes en écriture dramatique siègera alors afin d'évaluer la qualité des textes.

Il s'agit d'un projet étudiant conçu par une équipe du module d'art dra-

matique: Pierre Cardinal, Chantale Gagnon, Alain Gauthier et Martine Laliberté.

À l'issue du concours, trois prix seront décernés, respectivement de 150\$, 100\$ et 50\$. Les textes gagnants feront en outre l'objet d'une lecture publique à l'Université qui accompagnera la remise officielle des prix. Ne seront considérées que les œuvres dramatiques inédites d'une durée de 10 à 15 minutes, intégrant au maximum 4 personnages.

De plus amples informations seront communiquées aux intéressés au café du module d'art dramatique, salle J-M720 du pavillon Judith-Jasmin.

EN BREF

Colloque: Les formateurs d'adultes et l'action collective

Samedi le 22 mars se tiendra au pavillon Lafontaine de 8 h à 20 h un colloque intitulé Les formateurs d'adultes et l'action collective. Les thèmes abordés durant la journée seront les suivants: l'emploi des formateurs d'adultes; l'impact des regroupements d'étudiants adultes sur les pratiques pédagogiques et organisationnelles; le financement et la qualité de la formation des adultes; la formation des adultes et la transformation du marché du travail; les formateurs d'adultes et les services aux collectivités; la dimension internationale. Mme Michèle Jean et M. Roland Parenteau prononceront des conférences et Mme Léa Cousineau, du service aux collectivités, animera les plénières. Inscriptions: 20 \$, AFAQ, C.P. 85 succ. Snowdon, Mtl H3X 3T3.

principales réalisations. Sous l'aspect gestion, sont englobées la structure d'organisation ainsi que les ressources matérielles et humaines; un organigramme en permet une projection schématisée. Il est aussi longuement question du développement, de l'exploitation, de même que de l'organisation des collections. Le texte s'étaye de plusieurs tableaux statistiques. Également, un éclairage particulier est porté sur les services informatisés.

Conférence chimie

Salle S-5045 du pavillon des sciences, toujours à 15 h (café servi à 14 h 15), la série d'entretiens sur la chimie, session d'hiver, se continue avec, jeudi 20 mars, «The Effects of Pressure on Cytochromes», par M. Jack Kornblatt, professeur au département de biologie, Concordia; jeudi 27 mars, «La spectroscopie de vibration de modèles de membranes biologiques», par M. Michel Pézolet, professeur au département de chimie, Université Laval.

Bourses Killam

Deux professeurs ont vu leur bourse de recherche Killam renouvelée pour l'année 86. Ces bourses pouvant totaliser jusqu'à 50,000 \$ sont attribuées par le Conseil des Arts du Canada, en remplacement du traitement et des avantages sociaux, à des chercheurs de qualité exceptionnelle. Ces professeurs sont Jacques Allard d'études littéraires, et André Joyal de mathématiques.

Colloque du doctorat en administration

Mardi 1^{er} avril, salle J-4315, pavillon Judith-Jasmin, à 14 h, se tiendra le colloque du doctorat en administration qui accueillera comme invité de marque, le professeur Florin Aftalion, de l'École Supérieure des Sciences Économiques et Commerciales de France, membre du Conseil Académique de l'Institut Économique de Paris et directeur de la collection «Libre échange», des Presses Universitaires de France.

La rencontre aura pour thème le sujet suivant: «Peut-on prévoir les variations des taux de change?» L'événement est organisé conjointement avec la Chaire de management John-Labatt et l'Institut des banquiers canadiens, sous la responsabilité de M. Jean Canonne, professeur-chercheur au DSA.

La Chaire John-Labatt offrira le vin d'honneur après le colloque.

Visite des candidats au rectorat

Jeudi le 13 mars, de 13 h à 14 h, le département des sciences de l'éducation a invité les quatre candidats-tes au rectorat à venir présenter leurs visées dans le domaine de l'éducation et particulièrement dans le champ de la formation des maîtres. Lors de cette rencontre, les candidats ont fait une brève présentation de cinq minutes et ont par la suite répondu aux questions des professeurs ou d'autres personnes du département. Pierre Lanteigne, directeur du département et Paul-Émile Dussault, animateur pédagogique sont les organisateurs de cette activité.

Rapport annuel des bibliothèques

Le service des bibliothèques a publié son rapport annuel pour les années 84-85. Comme l'indique le directeur général, M. Hubert Peron, il s'agit d'une synthèse par grandes fonctions ainsi qu'un bilan des réalisations en regard des objectifs établis en début d'année.

Le rapport passe en revue les objectifs fixés pour la période écoulée, notamment au plan des ressources documentaires, et rend compte des

La simulation boursière:

Une journée remplie d'actions...

Les étudiants et étudiantes de l'AIESEC-UQAM en collaboration avec le Collège Marie-Victorin, organisent pour la troisième année consécutive, une simulation boursière. La grande place du pavillon Judith-Jasmin se transformera pour cet événement qui aura lieu le 26 mars, en parquet boursier. Dès 9h30, le président de la Bourse de Montréal, M. André Saumier, donnera le coup d'envoi.

Des personnes-ressources seront sur les lieux pour renseigner les participants tout au long du déroulement des activités. Des représentants des maisons de courtage Brault, Guy, O'Brien (BGO), Geoffrion-Leclerc; McNeil-Mantha et Ri-

chardson Greenshield's se joindront à l'équipe d'accueil de l'AIESEC.

Toutefois pour participer à cette activité, il est indispensable de se procurer le «Guide de l'investisseur» qui sera disponible à compter du 19 mars près du local J-M790. Ce guide contient des renseignements sur les règles de fonctionnement, les compagnies fictives participantes ainsi qu'un portefeuille de départ de 75,000\$.

Un premier prix de 150\$ et 3 prix de 50\$ chacun seront décernés aux meilleurs investisseurs. Le comité organisateur invite l'ensemble de la collectivité universitaire à participer à cette journée remplie d'action...



Succès en sciences comptables

Trois étudiantes et un étudiant, qui détiennent un baccalauréat en sciences comptables de l'UQAM, se sont hautement signalés lors de l'examen final uniforme de l'Ins-

titut canadien des comptables Canada; Madame Chantal Cloutier, classée 8e au Québec et 10e au Canada; Madame Marielle Bolly, classée 2e et 3e au Canada; M. Simon Jean, classé 3e au Québec et 4e au Canada.

«Et vogue la vague»



Un groupe de recherche en enseignement de la danse sous la responsabilité de Monik Bruneau, professeure au département de danse, présentait la semaine dernière le spectacle «Et vogue la vague». Ce spectacle était l'aboutissement d'un programme d'enseignement qui s'est échelonné sur une période de 28 semaines à raison de deux heures par semaine auprès d'une clientèle du primaire et du secondaire.

Dix-huit jeunes interprètes de 9 à 17 ans se partageaient la distribution. Cette création collective inspirée du mouvement naturel des enfants et de leur capacité d'intégration du médium constitue une première en son style dans le cadre de la recherche de l'enseignement de la danse.

Pour Monik Bruneau, cette expérience a permis d'une part, de consolider les acquis des jeunes professeurs de danse et leur a offert la possibilité d'expérimenter le programme de danse du ministère. D'autre part, les jeunes danseurs ont pu vivre une démarche de création à travers l'apprentissage de la danse.

Le groupe de recherche est formé de: Monik Bruneau, responsa-

ble et professeure au département de danse; Sylvie Fortin, professeure substitut; de jeunes enseignantes formées à l'UQAM soit Claude Chayer, Claire Samson, Nicole Turcotte; et de deux étudiantes du module de danse, Annie Dréau et Hélène Langevin.

Armand Gatti de passage à l'UQAM

Le département de théâtre convie la collectivité universitaire à un événement peu banal sur la scène du studio Alfred-Laliberté, le jeudi 20 mars: une sorte de «lecture-spectacle» de ROSA COLLECTIVE, par Armand Gatti. Poète, cinéaste, et dramaturge ayant à son crédit plus de 15 pièces de théâtre jouées dans le monde entier, Gatti est présenté comme celui qui «a fait de la langue française un outil privilégié de libération pour ceux que l'histoire a baillonnés».

Pour de plus amples renseignements, communiquer avec le département de théâtre, au 282-8448.

Conférences des sciences de la terre

Le département des sciences de la terre invite les gens de la collectivité universitaire à une série de conférences présentée tout au long de la session d'hiver. Des spécialistes invités, des professeurs-chercheurs et des étudiants prononceront leurs exposés, à 12h, à la salle 1400 du pavillon des Sciences, 1200 rue Saint-Alexandre.

Le vendredi 21 mars, «Recent tectonism in the Adirondacks: hot spot activity?», par Dr. Y Isachsen (N.Y. Geol. Survey).

Le vendredi 11 avril, «Thermobarométrie des gneiss dans la région de Morin et Tectonique du Grenville», par messieurs J. Martignole, professeur, R. Deragon et A. Indares (Université de Montréal).

Le vendredi 18 avril, une série de trois (3) conférences de 12h à 17h: «Interprétation des données du flux de chaleur continental: contamination vers le bas et inversion», par Y. Hamdani (UQAM), «Géochimie du Bouclier Canadien», par C. Gariépy, professeur et Associés (UQAM) et «Géologie structurale de la fosse du Labrador Nord», par F. Robert (UQAM).

Date à préciser, «La province de Grenville: un cycle d'extension et de contraction du proterozoïque, évolution magmato-tectonique», par G. Woussen, professeur (UQAC).

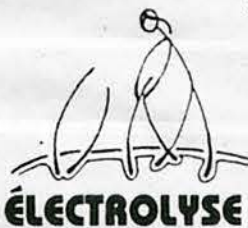
Condo spécial rue St-Denis,
2ième étage,
7 pièces 1,463 p.c. chauffage électrique

Offre 2 possibilités
1- Atelier de travail et résidence ou
2- Résidence seulement

Déjà choisi dans Magazine décoration chez soi:
Micheline Robert 725-9184 ou 648-8737

CENTURY 21 IMPERIAL COURTIER

ÉPILATION DÉFINITIVE PAR ÉLECTROLYSE SOINS DE PEAU



VIRGINIE MICHAUD MAKONNEN
27 ans d'expérience médicale
Membre de l'Association des Électrolystes
du Québec inc.

SOPHIE MAKONNEN
Diplômée en esthétique et électrolyse

528 Champagneur, près du cinéma Outremont
279-8683

Centre de photocopies
LES PROMOTIONS M.S.

PHOTOCOPIES
8 1/2" x 11"

5¢ la copie **4¢** 500 copies et plus

- .05\$ copie 8 1/2 x 11
- .04\$ copie 8 1/2 x 11 (5 000 copies et plus)
- spéciaux pour étudiants-es

• curriculum vitae rég.: 19.95\$ spécial **14.95\$**
- faites 500 copies et plus ou un c.v. et obtenez 500 feuilles 8 1/2 x 11 à
Lundi - Vendredi: 8:00H. - 21:00H.
Samedi - Dimanche: 10:00H. - 20:00H.
1495 rue MacDonald Suite 3, St-Laurent
(une rue au Sud de Cote-Vertu, coin Décarie) Station Du Collège
3.00\$ seulement
Tél.: 335-9273



À la Galerie UQAM, les galeries s'exposent

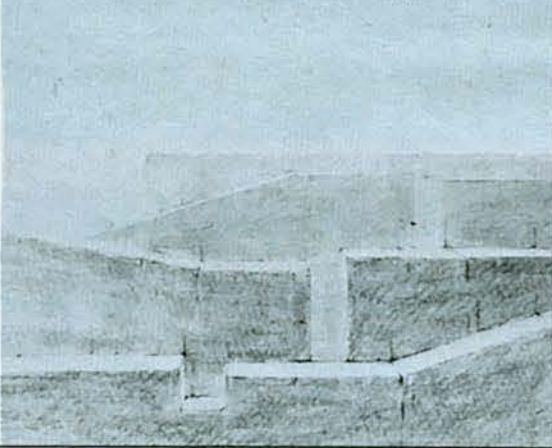
La Galerie de l'UQAM présentait jusqu'au 16 mars dernier, l'exposition «Etc... hors les murs». Cette activité faisait partie d'une série d'interventions inscrite sous le titre «Les galeries s'exposent» parrainée par l'Association des Galeries d'art contemporain de Montréal (AGACM). Pour cette occasion, la Galerie de l'UQAM présentait les artistes exposant dans chacune des 17 galeries participantes. C'est donc un aperçu d'un moment par

rapport aux expositions de l'Association qui avaient lieu simultanément à Montréal.

De plus, deux tables rondes ont été organisées. La première avait pour titre «Versus galeries/versus musées» et la seconde «Collectionner au Québec/collectionneurs privés et de corporations».

À compter du 28 mars, les travaux des étudiants de maîtrise et de premier cycle en arts seront exposés à la Galerie.

Adolphe Appia
1862-1928
acteur - espace - lumière



Adolphe Appia «Acteur - Espace - Lumière»

Le département de théâtre, en collaboration avec la Fondation suisse de la culture Pro Helvetia, présente du 20 mars au 7 avril, dans le foyer de la salle Marie-Guérin-Lajoie, l'exposition «Adolphe Appia (1862-1928) Acteur - Espace - Lumière». Par ses contributions à la réforme de l'art scénique, le Suisse Adolphe Appia figure

sans doute parmi les personnalités notoires de l'histoire du théâtre. On peut le considérer comme l'un des pionniers les plus importants de la mise en scène moderne et du décor de théâtre.

L'exposition tente de retracer le développement de l'oeuvre d'Appia et visualise les moments importants de sa vie et de son oeuvre. Les thèmes retenus sont: rendre visible «l'oeuvre de la musique»; le corps, le rythme et l'espace; l'opéra et le drame; vers un nouveau lieu théâtral. La conception de l'exposition est de Denis et Marie-Louise Bablet.

ROBUTEL

1669, RUE ST-HUBERT, MONTREAL H2L-3Z1 521-5887

- Les Midis *Resto*: Repas complet du Lundi au Vendredi
- Les Après-Midi *Café*: Spéciaux jusqu'à 20 heures
Repas légers tous les jours
- Les Soirées *Café-bar*: du dimanche au jeudi
- Les Soirées *Bar-danse*: vendredi et Samedi

ARTSCÈNE présentait, il y a deux semaines, le spectacle de danse «Images 86» à la salle Marie-Gérin-Lajoie.

Au programme: trois thèmes, trois femmes chorégraphes dévorées par la danse. Ici, Linda Veilleux et Guy Giguère dans la chorégraphie de Sylvie Pinard intitulée «de 5 à 7».

